

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

26 août 2000

Page 11 manquante

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse
26 août 2000

Pages 15-17
manquantes

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

26 août 2000

Pages I9-I17
manquantes

Les Français sont mal protégés contre la foudre

HASSEN ZENATI
Agence France-Presse, PARIS

Les Français sont moins bien protégés que leurs voisins européens contre la foudre, qui frappe le pays un million de fois par an en moyenne et peut causer des dégâts considérables.

Deux personnes ont été foudroyées à mort la semaine dernière en zone urbaine : un jeune de 24 ans non loin du Louvre à Paris et un enfant de dix ans sur un terrain de football à Thonon-les-Bains, près de la Suisse. Une voiture de police a été touchée par la foudre à Poitiers.

Les régions montagneuses (Alpes, Pyrénées, Massif Central) sont les plus exposées. La fréquence des coups de foudre va décroissant d'Ouest en Est.

Contrairement à l'Allemagne, il n'existe en France aucune obligation de protection pour les bâtiments accueillant le public, ni pour les hôpitaux, maternelles, écoles, lycées. Les maisons individuelles ne sont pas tenues de s'équiper en paratonnerres.

Selon Pierre Warsmann, l'un des responsables de l'Association Protection Foudre (APF), l'Europe est divisée entre « un Nord prévoyant et un Sud fataliste ». L'Alsace est la région de France la mieux équipée, avec 15 à 20 % des habitations équipées d'un paratonnerre, contre une moyenne nationale de 1 %.

L'APF évalue à plusieurs milliards de francs par an les dégâts occasionnés par la foudre dans les zones rurales en France. Les plus spectaculaires sont dus à la chute directe de la foudre sur les habitations, les granges, les entrepôts et les machines.

Chaque année, 20 000 bêtes, essentiellement des vaches, sont atteintes, souvent à mort, par la foudre, selon l'association. La foudre est par ailleurs à l'origine de 17 000 incendies par an.

Les accidents humains sont moins importants. Une centaine de personnes par an sont frappées par la foudre, la plupart dans des zones rurales, selon les professionnels. Quinze pour cent sont tuées sur le coup, 15 % en sortent indemnes, mais 70 % gardent des séquelles allant jusqu'à l'invalidité totale ou partielle, selon M. Warsmann.

Électricité de France figure en tête des grandes entreprises industrielles françaises dont les installations sont régulièrement « agressées » par la foudre, devant France Telecom, la SNCF (chemins de fer) et Gaz de France (GDF), selon un spécialiste de la compagnie d'électricité. Le réseau électrique, long d'un million de kilomètres, reçoit 80 000 impacts identifiés par an, pouvant atteindre plusieurs centaines de milliers de volts en quelques micro-secondes.

Selon M. Bonamy, la législation française est sévère pour certains bâtiments à risques (sites industriels, silos à grains, centrales nucléaires, installations de défense, complexes chimiques et tours de plus de 28 mètres de haut) et de façon plus inattendue, les maisons de retraite. Mais pour les particuliers, elle est plus laxiste que dans le reste de l'Union Européenne.

Le « risque foudre » est estimé à environ un milliard de francs par an par les compagnies d'assurance, mais dans les contrats d'assurance, ce risque est associé au risque incendie.

Quant au marché français de la protection contre la foudre (paratonnerres et parafoudre), il ne pèse guère plus que 300 millions de francs (environ 66 millions CAN) par an. Chaque installation coûte en moyenne entre 10 000 et 15 000 FF.

Carrières professions

 cliquez www.jobboom.com



Les **Résidences Brunet, Morel et Riel** abritent près de 450 résident(e)s. Nous partons du principe que la grande vieillesse est une étape de la vie et non une maladie. Par notre démarche, fondée sur une « charte des droits et libertés de la personne âgée », nous accordons autant d'importance à l'aspect social du vieillissement qu'à son aspect biologique.

Afin de poursuivre notre action, le directeur de la **Résidence Louis-Riel** (100 résidents) est à la recherche des personnes suivantes :

CONSEILLER(ÈRE) AUX ACTIVITÉS ET CHEF DU CENTRE DE JOUR

(Poste à temps complet permanent)

Vous conseillerez les cadres et le personnel en matière d'activités telles que le bénévolat et les services spécialisés et favoriserez l'ouverture de la résidence à la vie extérieure dans le but d'en faire un véritable milieu de vie. Les responsabilités comprendront également la gestion du centre de jour.

Exigences et atouts :

- Diplôme universitaire de premier cycle en sciences humaines
- Trois années d'expérience dans le secteur des activités
- Trois années d'expérience en supervision ou coordination
- Connaissance d'usage de l'anglais (un atout)
- Propension incontrôlable et héréditaire à sortir des sentiers battus
- Allergie à la bureaucratie

Votre rémunération sera établie selon les normes en vigueur au MSSS (classe 12).

CHEF D'UNITÉ

(Poste à temps complet pour une période minimale de un an, débutant le 15 septembre 2000)

- Si vous avez eu l'occasion d'exercer votre leadership;
 - Si vous possédez un diplôme universitaire de premier cycle en sciences humaines ou si vous êtes membre en règle de l'OIIQ;
 - Si vous croyez que le respect des personnes âgées est une cause qui mérite votre engagement;
 - Si vous avez le goût de l'aventure et êtes allergique à la bureaucratie;
- ... nous sommes intéressés à vous rencontrer !

Le salaire de ce poste est déterminé en vertu des règles de rémunération en vigueur pour les cadres du réseau de la santé et des services sociaux et est de classe 13.

Faire parvenir votre curriculum vitae **avant le jeudi 31 août 2000 avant 16 h 00** à **Daniel Chartrand, directeur de résidence, 2120, rue Augustin-Cantin, Montréal (Québec) H3K 3G3.**

N.B. : Une réponse sera transmise uniquement aux candidat(e)s retenu(e)s pour une entrevue.

Essilor et une start-up américaine inventent « l'interlunette »

HASSEN ZENATI
Agence France-Presse, PARIS

Un cinéphile pourra bientôt regarder son film préféré ou un internaute consulter ses sites favoris tout en étant l'air de rien allongé sur la plage, grâce à un micro-écran incrusté dans le verre de ses lunettes.

C'est la nouvelle technologie d'affichage de données et d'images que le leader mondial des verres ophtalmiques, le français Essilor, est en train de développer, à partir d'un brevet d'une petite société américaine, Micro-Optical Corporation.

Essilor a annoncé mercredi qu'il allait investir 10 millions de dollars en prenant une participation minoritaire dans cette société, une « jeune pousse » créée en 1995 à Westwood (Massachusetts). Un financement complémentaire doit être apporté par MicroOptical, spécialisée dans le développement de techniques optiques destinées au marché des industries civiles et de défense et de la téléphonie mobile.

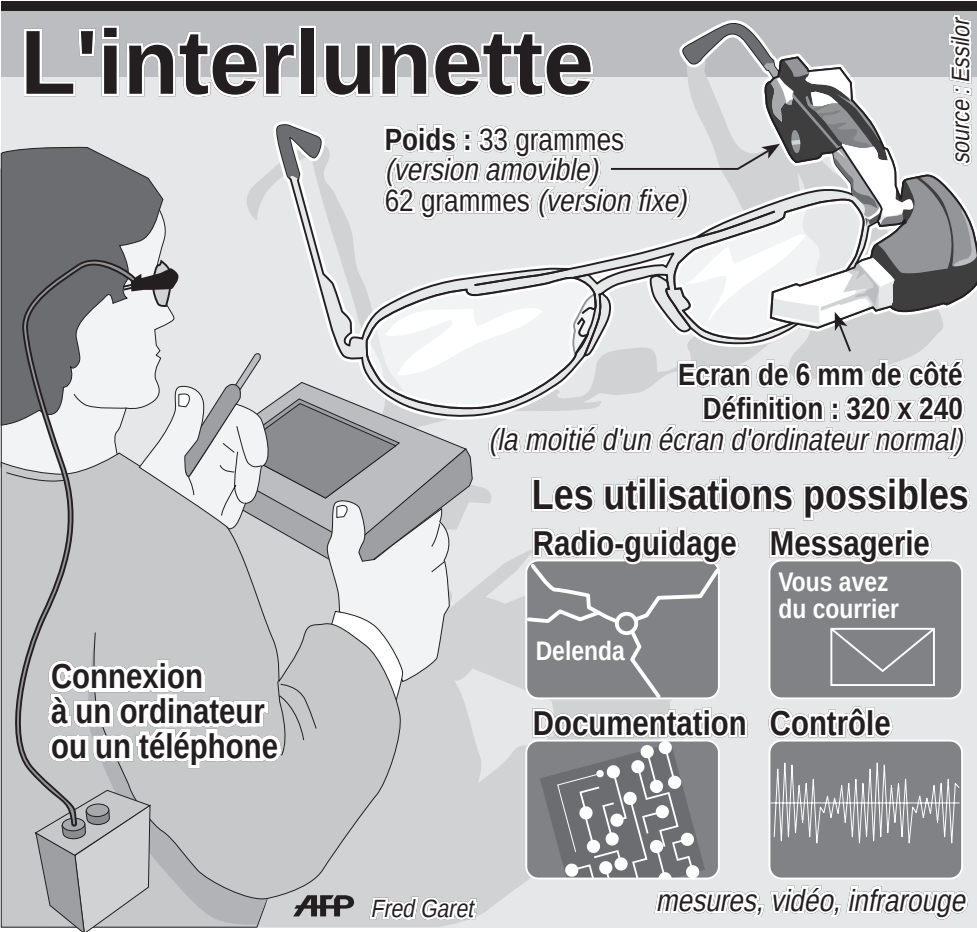
Le groupe français apportera son savoir-faire dans la fabrication du verre optique, afin dit-il de faire faire un « saut qualitatif » à une technologie inspirée des applications militaires de vision nocturne. Et d'apporter sa pierre aux efforts actuels des industriels pour intégrer les équipements électroniques de la vie quotidienne (portable, téléviseur...) dans les vêtements, bijoux et accessoires de la vie courante.

Aujourd'hui, un système optique, en vente uniquement aux États-Unis et à des fins très spécialisées seulement (soudure électronique, chirurgie, militaire), permet déjà d'afficher images et texte devant ses lunettes grâce à un petit écran (6 à 7 mm de côté) placé devant le verre, associé à un petit boîtier électronique fixé sur une branche de la monture.

Par exemple, un soldat peut ainsi voir l'ennemi dans l'obscurité, à travers les nuages ou derrière un rideau de fumée.

Mais cette première version est relativement lourde et disgracieuse.

Dans la version en développement, le nouvel écran, sensiblement de même



taille, sera directement incrusté dans le verre — qui n'a pas besoin d'être correcteur mais peut être simplement anti-UV — au moment de sa fabrication (polymérisation). Le lien entre le boîtier électronique miniature et le portable ou le lecteur DVD, fourré dans une poche par exemple, sera assuré par un câble aussi discret que possible. Outre le progrès esthétique, la nouvelle technologie permettra une plus grande efficacité de l'ensemble optique.

Un faisceau lumineux standard émis par le boîtier électronique permettra la lecture des images et textes affichés. Le système pourra être activé ou désactivé à volonté. Une fois désactivé, l'utilisateur reviendra à une vision normale avec un verre redevenu transparent, sans changer de lunettes.



Des participants à la traditionnelle fête de la « Tomatina » relaxent dans la purée de tomate, en pleine rue, dans le village de Bunol, en Espagne.

Le village de Bunol sous 120 tonnes de tomates

Agence France-Presse
MADRID

Quelque 30 000 personnes ont participé mercredi à la traditionnelle fête de la « Tomatina », qui a noyé pendant quelques heures sous 120 tonnes de tomates le village de Bunol, près de Valence (est de l'Espagne).

Conformément à la tradition, six semi-remorques chargées de tomates ont lentement descendu la rue principale du vil-

lage à partir de midi.

Déchargés par les membres du comité des fêtes juchés sur les camions, les légumes sont repris par les participants à cette gigantesque « bataille de tomates » pour transformer la place du village et la grand'rue en un fleuve de tomates.

Une heure plus tard, pompiers et volontaires interviennent pour entamer le nettoyage du village.

Les « combattants de la tomate » se rendent quant à eux vers la rivière pas-

sant en contrebas du village ou utilisent une des quelque 300 douches mis en place par la municipalité pour effacer les outrages de la bataille.

De nombreux touristes et médias venus du monde entier participent chaque année à cette Tomatina, dont l'origine remonte aux années 40, lorsqu'un groupe d'amis déjeunant sur la place du village avait improvisé la première bataille de tomates.

Une « souris » pour découvrir Internet par le toucher

JEAN-PAUL CADORET
Agence France-Presse, PARIS

La souris de l'ordinateur va désormais ajouter un nouveau sens à l'exploration d'Internet : le toucher, grâce à de nouveaux modèles « à sensation tactile » attendus le mois prochain.

Après les souris sans fil, les souris optiques (remplaçant la petite boule, qui s'encrasse, par une minicamera) et les souris à molette, la souris tactile permettra par exemple de sentir physiquement si le pointeur est bien situé au-dessus de l'intitulé d'un site, ou d'éprouver dans sa paume le « poids » — c'est-à-dire le nombre de kilo-octets — d'un répertoire.

À l'intérieur de ces nouvelles souris, un mini-moteur se déclenche, à des vitesses variables, lorsque le curseur passe sur certains éléments de l'écran : les boutons, les icônes, les menus, les dossiers ou les liens hypertextes génèrent ainsi dans la paume de l'utilisateur des vibrations variées, rendant « tactile » la lecture de l'écran.

Première de l'espèce, « iFeel », lancée par l'Américain Logitech, permettra de multiplier les effets spéciaux dans de nombreux logiciels et des sites Internet. C'est le début d'un changement dans le rapport à Internet », ne craint pas de prophétiser le président de Logitech, Guerino De Luca.

Cet ancien dirigeant d'Apple rappelle que « plus nos écrans se remplissent d'informations complexes, plus il est difficile de capter les liens pour atteindre dans la jungle des menus un site ou les outils et applications recherchées ».

Mais ces nouvelles souris aux sensations tactiles donnent aussi une nouvelle dimension, plus physique, à la réalité dite virtuelle.

« Les sites Internet de vente de vêtement souhaitent depuis longtemps pouvoir transmettre à leurs clients la sensation du tissu vendu. Cette souris permet de générer des vibrations imitant le toucher rugueux d'une toile, le coté d'un velours ou le glissement soyeux d'un chemisier », explique M. de Luca.

« Des centaines de développeurs sont en train de modifier leurs sites internet pour profiter des possibilités ouvertes par le logiciel conçu par la firme Immersion Corporation, qui a développé ces technologies », indique Laurent Aulagnon, directeur général de Logitech France.

Parmi les autres applications envisageables : la lecture d'une carte géographique, avec un curseur qui glisse facilement au-dessus des plaines mais se met à peiner lorsqu'il franchit des montagnes. Et naturellement, les jeux, qui connaissent actuellement une croissance explo-

sive sur Internet : les sensations du joueur frappant correctement sa balle de golf seront différentes de celles du joueur positionnant mal son club.

Des souris dites « à retour de force » sont déjà sur le marché depuis plusieurs années pour les fanatiques des jeux vidéo. Mais elles sont reliées à un socle, et génèrent des sensations plus fortes. Les nouvelles souris, paramétrables suivant les préférences de chacun, sont destinées au grand public et à un usage bureautique.

Les développeurs ne multiplieront les applications que si suffisamment d'ordinateurs sont équipés de cette nouvelle technologie. « Pour rompre ce cercle vicieux, nous avons fixé un prix extrêmement bas (39 dollars, soit un peu plus de 35 euros). Nous comptons avoir vendu plus d'un million de ces souris dans le monde avant la fin de l'année », indique M. de Luca.

Ainsi l'ordinateur, qui ne s'est longtemps adressé qu'au sens de la vue, avant de s'intéresser à l'ouïe pourrait enrichir encore ses messages.

Quant à l'odorat, il n'est pas complètement oublié puisqu'aux États-Unis, deux sociétés ont commencé à commercialiser des périphériques permettant de diffuser des odeurs, en fonction d'instructions contenues dans des pages web.

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

26 août 2000

Page 119 manquante

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

26 août 2000

Page 120 manquante